Dans ce numéro :

Nouvelle Nouvelle!	P.1
Les articles au féminin	P.2-3
Retour sur la Marche Mondiale du Québec	P.2
Le féminisme d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs	P.2
Le féminisme et la solidarité internationale	P.3
Programmation JQSI 2015	P.4
Expérience de solidarité internationale	P.5-9
Témoignage d'Antigua	P.5
Song Taaba Victoriaville-Séjour 2015	P.6-7
75 jours au Togo	P.8-9
Politique internationale	P.10-11
Burkina Faso: Lorsque politique rime avec détermination	P.10-11
Campagne Dév. & paix	P.12
Coupon-réponse	P.13

Solidarité Nord-Sud des Bois-Francs

59, Rue Monfette, local 106

Victoriaville (QC)

Tél: 819 758 9928

snsbf@cdcbf.qc.ca

www.solidaritenordsud.org

L'ÉVEIL *à la Solidarité internationale*

JQSI 2015
L'ÉPILOGUE DE LA MARCHE MONDIALE DES FEMMES

Du 5 au 14 novembre se dérouleront les 19ème Journées Québécoises de la Solidarité Internationale. Nous vous invitons à une panoplie d'activités pour l'occasion: animation jeunesse, exposition de photos, conférences, et bien plus encore. Vous pouvez consulter la programmation en page 4 ou visiter le site www.jqsi.qc.ca. Cette année, les JQSI servent d'épilogue à la Marche mondiale des femmes. Le slogan "Toutes ensembles".

«10 jours: Pour mieux comprendre les enjeux de notre planète et pour découvrir comment s'engager en faveur d'un monde plus juste et plus équitable! Pour souligner l'importance des actions des groupes de femmes partout dans le monde, pour atteindre l'égalité femmes-hommes. Pour découvrir les organismes québécois qui se mobilisent au quotidien dans douze régions du Québec ! » (JQSI)

Notre **assemblée générale annuelle** aura lieu le lundi 23 novembre à 18h30 au local 125 de la Place Rita St-Pierre (59 Monfette). Veuillez confirmer votre présence par courriel ou par téléphone. Nous vous ferons alors parvenir la documentation nécessaire. Bienvenue à tous!

Crédit photo: Eva Gagnon

L'équipe de Solidarité Nord-Sud des Bois-Francs accueille Maude Morin-Caissy comme nouvelle employée au sein de l'organisme. Elle fera un contrat de 8 mois comme adjointe aux programmes éducatifs et aux communications. Rendez-vous à la page 8 pour en apprendre un peu plus sur elle et son stage de cet été au Togo.

LES ARTICLES AU FÉMININ

RETOUR SUR LA MARCHE MONDIALE DES FEMMES

MAUDE MORIN-CAISSY

Crédit photo: Maude Morin-Caissy

Le 17 octobre dernier a eu lieu la 4e Marche Mondiale des Femmes. Plusieurs femmes et hommes de toutes les régions se sont déplacés pour l'événement. Le tout a débuté par une marche dans les rue de Trois-Rivières qui étaient décorées de « tricots graffitis » faits par divers groupes de femmes. Ces créations, avaient pour but de montrer que les femmes sont « tricotées serrées ». Environs 10 000 marcheuses et marcheurs sont arrivés au parc portuaire pour assister à des discours et des actions politiques. Le message: « libérons nos corps, nos terres et notre territoire ». L'une des plus touchantes prises de parole fut celle des femmes autochtones dont notamment Viviane Michel, présidente de Femmes Autochtones au Québec, qui a dénoncé la disparition de plus de1000 femmes autochtones du Canada afin que le gouvernement agisse et mène une enquête. Suite aux prises de parole, il y a eu des performances de tous genres faites par des femmes de tous âges et de tous horizons. La journée s'est terminée main dans la main en chantant « du pain et des roses, pour changer les choses... » avec dans les yeux de chaque femme, l'espoir.

LE FÉMINISME D'HIER ET D'AUJOURD'HUI, D'ICI ET D'AILLEURS

SUZIE MORIN

Le **féminisme**, c'était ma grand-mère qui n'a pas reçu la communion à l'église parce qu'elle a refusé d'avoir un douzième enfant.

Le **féminisme**, c'était ma mère qui a eu le droit de vote , le droit de parole, le droit d'avoir un emploi à l'extérieur de la maison.

Le **féminisme**, pour moi, c'était mes grèves étudiantes à la fin des années 70 pour le droit et l'accès à l'éducation. C'était les luttes syndicales (lutte contre le harcèlement au travail, l'équité salariale, le droit au congé parental), les luttes communautaires (droit à l'avortement, lutte contre la pauvreté, défense des droits des femmes et des enfants). C'était et c'est un conjoint qui me soutient dans ces luttes, qui partage les tâches ménagères et qui est présent dans l'éducation de nos deux filles.

Le **féminisme** d'aujourd'hui, c'est les luttes actuelles syndicales et communautaires pour ne pas perdre les acquis durement gagnés et pour ne pas reculer en arrière. Le féministe d'aujourd'hui et de demain, c'est d'accueillir les femmes immigrées, réfugiées et d'écouter leur histoire et de leur dire qu'elles sont dans un pays où elles peuvent être en sécurité. C'est être solidaire des femmes des autres pays pour qu'elles aient de meilleurs conditions de vie et puissent un jour se sentir en sécurité dans leur pays.

LES ARTICLES AU FÉMININ

CES FEMMES QUI TISSENT UNE COMMUNAUTÉ

NADIA TRÉPANIIER , COOPÉRANTE QSF 2008,2011 ET 2015

Les expériences outre-mer nous amènent à réfléchir. Mon premier passage comme stagiaire au Togo dans le village de Kpadapé aura confronté assez durement mon regard du rôle de la femme. Ce premier regard m'aura nourri en questions, auxquelles des réponses se sont imposées.

Un second passage en Afrique de l'Ouest, au Sénégal plus précisément, est venu m'offrir un second regard. C'est celui-ci que je veux vous offrir, celui des femmes qui tissent leur communauté.

La femme sénégalaise est forte et courageuse. Elle est de ses femmes qui ne peuvent se permettre d'être fatiguée. Elle travaille de l'aube jusqu'au soir. Son occupation: préparer des repas, transporter le bois de chauffage, s'occuper des enfants, allaiter les plus petits, piler le mil, passer le balai et plus encore. Elles sont celles qui maintiennent le navire à flot lorsque l'homme n'a plus de travail. Elles s'organisent en vendant fruits et légumes, en créant beignets et pains. Elles transmettent la culture en organisant mariage, fête de naissance, enterrement. Elles travaillent au champs de leur mari comme main-d'œuvre bien que cette terre ne sera jamais la sienne. À travers tout ça, elles trouvent le temps de danser, de se réunir et de mettre en place des organisations citoyennes pour améliorer leurs quotidiens.

Ces cultures que l'on découvre avec autant de curiosité et de passion, ne seraient sûrement pas les mêmes si ces femmes n'étaient pas là pour les rendre si vivantes, pour nous partager leurs quotidiens. En une phrase; elles cimentent leur communauté.

Crédit photo: Maude Morin-Caissy

Crédit photo: Maude Morin-Caissy

PROGRAMMATION DES JOURNÉES QUÉBÉCOISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE 2015

3 au 15 novembre

Exposition de photo: *Femme d'ici et d'ailleurs, force et beauté* par le photographe François Léger-Savard.

Bibliothèque Charles-Édouard-Maillot
2 rue de l'Ermitage, Victoriaville

Samedi 7 novembre

Lancement des JQSI sur des rythmes du Sud
Café Farniente 81 rue Notre-Dame est, Victoriaville
20:00 à 21:00 Cours de danse (salsa, bachata et merengue)
À partir de 21:00 Spectacle de musique latine

Mardi 10 novembre

Baladi par le professeure de danse Mireille Yergeau de l'école Danse égyptienne des Bois-Francs
Place Rita-Saint-Pierre (Local 125)
59 rue Monfette, Victoriaville
12:15 à 13:00

Mardi 10 novembre

Conférence: Les femmes au Burkina-Faso, une force vive par Jessica Dessureault de l'association Song-Taaba de Victoriaville
Bibliothèque Charles-Édouard-Maillot
2 rue de l'Ermitage, Victoriaville
18:15 à 20:00

Atelier animé par Élisabeth Desgranges de Développement et Paix: *« Créons un climat de changement » et ce, Toutes ensemble!*
Inscription avant le 5 novembre au 819-758-9928 REPAS GRATUIT LORS DE CETTE ACTIVITÉ!

Mardi 10 novembre

Cégep de Drummondville 960, rue Saint-Georges, Drummondville
12:00 à 14:00

Mercredi 11 novembre

Cégep Victoriaville(D-111 Salle de regroupement)475, rue Notre-Dame Est, Victoriaville
10:00 à 12:00

Jeudi 12 novembre

Projection du film: *La Source des femmes*
Bibliothèque Charles-Édouard-Maillot
2 rue de l'Ermitage, Victoriaville
18:15 à 21:00

Il est à noter que toutes les activités sont ouvertes à toute la population et sont gratuites.

EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

TÉMOIGNAGE D'ANTIGUA

Joanie Vaillancourt et Tania Côté

Depuis bien longtemps, nous rêvions de vivre un voyage d'aide humanitaire. Nous étions attirées à découvrir de nouvelles cultures, d'autres modes de vie...

Nous voulions vivre une expérience riche humainement qui nous permettrait d'entrer en contact avec un autre peuple. Le projet Antigua de l'organisme Solidarité Nord-Sud a tout de suite su capté notre attention.

Il s'adapte à notre mode de vie d'adulte bien rempli en nous permettant de partir au moment de notre choix. Nous sommes bien encadrées pour prendre les bonnes décisions tout en ayant beaucoup de liberté. Nous pouvons aussi vivre en un seul voyage l'aspect humanitaire et culturel tout en améliorant nos connaissances en espagnol. Nous sommes donc parties toutes les deux, entre amies, en juin dernier, pour une durée de deux semaines. Il s'agissait d'une première expérience au Guatemala.

Nous avons logé dans une famille à Antigua même: endroit propre et sécuritaire, gens chaleureux et généreux. Nous avons eu le bonheur d'aider dans différents établissements tels que l'Hôpital Hermano Pedro, l'école Brio del sol, el Comedor et la Casa Jackson. Nous y avons rencontré des personnes extraordinaires et y avons vécu de belles émotions. Outre l'aspect "aide humanitaire", nous avons participé à de belles excursions: la visite d'une ferme de chocolat et de café, l'ascension du volcan Pacaya et une fin de semaine au Lac Atitlan.

Bref, le projet Antigua est une expérience enrichissante et très positive. Nous en sommes grandies et d'autant plus reconnaissantes. Nous le recommandons à tous!

EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

SONG TAABA VICTORIAVILLE – SÉJOUR 2015 BURKINA FASO

CLAIRE GERMAIN COOPÉRANTE POUR L'ASSOCIATION SONG TAABA

Depuis trois ans déjà, des bénévoles de Song Taaba Victoriaville coopèrent avec une association du village de Doulou au Burkina Faso, l'A.S.P.B.S. Cette année, deux séjours ont été organisés, le premier en mars et le second en août afin de faire avancer nos projets communs.

Durant les deux premières années, on a mis sur pied un orphelinat qui vient en aide à 35 orphelins de Doulou et on a créé un fonds microcrédit afin de permettre à 16 regroupements féminins d'obtenir des prêts pour des activités génératrices de revenus. Durant nos séjours, nous avons effectué le bilan de chacun de nos projets.

Un des premiers constats que nous avons fait est que les membres de l'Association de Doulou ont besoin de formation continue afin d'assurer le développement des projets et ainsi répondre aux besoins des familles, but ultime de l'Association. La formation par accompagnement et coaching a donc été retenue et nous avons obtenu les services de M. Dicko, coopérant, pour le coaching en gestion financière et en gestion du microcrédit.

Du côté de l'orphelinat (enfants de 5 à 15 ans), on s'est assuré d'un meilleur lien scolaire en engageant un enseignant pour l'aide aux devoirs une fois/semaine et deux animateurs, qui, à l'aide de jeux éducatifs et sportifs, assureront le développement psycho-social des enfants.

Cette année, le volet agriculture prend son envol. Les services d'un agronome ont été retenus afin de démarrer un centre agricole qui deviendra opérationnel en 2016. Les premières actions seront de préparer les terrains de culture de l'Association et de démarrer un compost-modèle et aussi de développer l'élevage à partir du cheptel existant tout en intégrant les orphelins dans les travaux du centre.

Cette année il y a aussi eu le lancement d'une clinique des lunettes. Un inventaire de lunettes, rapporté du Québec, a été remis au comité : lunettes de presbytie et lunettes de protection (pour le travail ou la moto afin de se protéger du sable). Au total, 243 examens ont été complétés, et ce uniquement pour la presbytie.

SUITE SONG-TAABA – SÉJOUR 2015 BURKINA FASO

À la contribution de 14 000$ de Song Taaba, s'est ajoutée la somme de 17 000$, don de la Fondation Louise Grenier, ce qui a permis la construction d'un nouveau site pour l'orphelinat et l'achat de matériel et d'animaux pour les orphelins. Une somme de 6 000$ a été injectée dans le fonds microcrédit qui reste, cependant, insuffisant à combler les besoins de toutes les femmes des regroupements.

Suite à notre séjour, un dépliant présentant nos deux associations et nos projets de partenariat sera rédigé. Ce document sera au cœur de notre stratégie de communication auprès de la population et de nos partenaires potentiels pour financer nos projets.

Contents de notre séjour? Bien sûr, tout ce travail pour le développement de Doulou est des plus intéressants, mais ce qui est le plus marquant pour nous tous, c'est la rencontre de nos amis africains, les liens d'amitiés et d'affection qui nous unissent et qui deviennent de plus en plus forts à chaque séjour. Je souhaite à tous le privilège de vivre cette expérience unique.

INVITATION À TOUS

Mercredi le 18 novembre 2015 à 18:30

A la Place Rita St-Pierre, 59 rue Monfette, Victoriaville. Local 125.

Présentation du rapport de séjour au village de Doulou, Burkina Faso, août 2015

Nous y traiterons du travail effectué cette année et aussi de l'évolution de notre projet depuis les 3 dernières années.

Invitation spéciale aux personnes intéressées à se joindre au prochain groupe, fin décembre 2016.

Le groupe Song Taaba - Victoriaville

EXPÉRIENCE DE SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

75 JOURS AU TOGO

MAUDE MORIN-CAISSY

Je vais débuter mon article par la fin de l'aventure, car j'aime bien faire les choses différemment. J'ai obtenu un poste de stagiaire OCI au sein de l'organisme Solidarité Nord-Sud des Bois-Francs grâce au stage Québec sans frontière que j'ai fait à l'été 2015. Mon mandat; l'éducation au public comprenant les Journées Québécoises de la Solidarité Internationale et les tournées de sensibilisation dans les établissements scolaires de la région. C'est pour moi une opportunité de travailler chez SNSBF, car cela fait la continuité avec cette expérience qui a été marquante pour moi.

Maintenant retournons en arrière de quelques mois. Je suis partie le 17 mai 2015 pour le Togo, petit pays de l'Afrique de l'Ouest, mais ce n'est pas à cette date que l'aventure a débuté. Il y a maintenant 5 ans que cette idée de partir en voyage m'était venue en tête, cependant j'avais envie de voyager autrement… Lors de ma recherche, j'ai trouvé divers projets et organismes qui pourraient répondre à mes aspirations, par contre ce n'était soit pas le bon « timing » ou le bon projet. Près d'un an avant le 17 mai, j'ai trouvé un stage Québec sans frontière avec le CRÉDIL en écotourisme. Le « timing » était parfait et le projet m'intéressait réellement. Après la sélection, les levées de fonds, les formations et les bagages nous décollions, 1 accompagnatrice, 7 autres stagiaires et moi.

Crédit photo: operationworld.org

Crédit photo: Maude Morin-Caissy

Première impression: « Wow! Quel paysage! La végétation est abondante et les fruits sont délicieux. Les gens sont extrêmement accueillants.»

Après une semaine d'adaptation à la chaleur, aux odeurs et à la nourriture (les togolais ont tendance à faire d'énormes assiettes) nous nous sommes déplacées de Kpalimé à Kusuntu ou nos familles d'accueil, avec qui nous allions passer le restant du stage, nous attendaient.

SUITE-75 JOURS AU TOGO

Ma famille d'accueil m'a accueillit comme si je faisais déjà partie la famille. J'ai créé des liens très forts avec ces gens et ils m'ont réellement marqués. Ce sont des personnes travaillantes, généreuses, avec un excellent sens de l'humour et surtout ce sont des personnes inoubliables. Il a été facile pour moi d'entrer en contact avec eux, notamment car ils parlaient très bien le français et jouer avec les enfants m'a rapproché de mes 7 frères et sœurs.

À Kusuntu, nous avons débuté le projet, qui consistait à mettre en place un site d'hébergement afin d'accueillir des touristes ainsi que de baliser des sentiers et cela dans un esprit de développement durable et d'écotourisme. En effet, cela peut être bénéfique pour une communauté d'accueillir des touristes, et ce surtout aux niveaux économiques. Cependant, si les touristes ne respectent pas les mœurs, la culture ou les valeurs de la communauté ainsi que l'environnement cela peut engendrer des effets néfastes sur la population et leur territoire.

Le projet étant sur 3 ans nous n'avons pas eu la chance d'accueillir les premiers touristes, mais à notre départ le site possédait déjà 2 écolodges et le terrain était prêt à accueillir les 4 prochaines. De plus, nous avons balisé et élaboré une carte d'un sentier.

Lors de ses 75 jours, je n'ai pas seulement voyagé autrement, j'ai appris à voir le monde autrement!

Voici quelques leçons que j'ai tirées de cette expérience:

* Prendre le temps
* Faire des visites surprises
* Danser et chanter tout le temps
* Sourire même si les choses ne vont pas comme on le veut.
* Continuer à voyager autrement.

Crédit photo: Andréa Trépanier-Tardif

POLITIQUE INTERNATIONALE

BURKINA FASO: LORSQUE POLITIQUE RIME AVEC DÉTERMINATION

MARIE-MICHÈLE THIBODEAU

« Nous ne pouvons laisser à nos seuls ennemis d'hier et d'aujourd'hui le monopole de la pensée, de l'imagination et de la créativité! » -Thomas Isidore Sankara

Non seulement j'ai eu la chance de passer plusieurs semaines au cours de l'été dernier au Burkina Faso, mais lors de ce séjour, j'ai aussi eu la chance de rencontrer des gens merveilleux. Dès mon arrivée en sol burkinabé, j'ai pu faire la connaissance de plusieurs jeunes, leurs âges oscillant entre la vingtaine et la trentaine. Sans avoir croisé leur route, je n'aurais pas tant appris sur ce pays, sa culture, ses coutumes, son quotidien, mais surtout, sur sa politique. Ces amis se sont avérés être la matérialisation de l'éveil politique du Burkina Faso.

La révolte

Jusqu'au 28 octobre 2014, on peut dire que le Burkina Faso était en effet endormi sur le plan politique. Non pas faute de volonté, mais les citoyens de ce pays d'Afrique de l'Ouest étaient tenus à l'écart de toute décision politique par un gouvernement autoritaire en place depuis plus de 27 ans. Comme dans tout bon régime dictatorial, les opposants étaient punis ou éliminés, les décisions étaient prises à l'arrière-scène et « corruption » était le mot d'ordre. Le 28 octobre 2014 s'est enclenchée une révolution qui a d'abord fait trembler le monde entier. Le pire était à envisager. La belle terre rouge burkinabée risquait de voir couler le sang de son peuple.

L'éveil

La révolution qu'on craignait voir dégénérer a finalement duré quatre jours. Le 31 octobre 2014, le dictateur fuyait le pays. Les semaines suivantes ont servi à mettre en place la transition, une période d'un an pendant laquelle le pays et ses citoyens se préparaient à mettre en place un système démocratique solide et transparent, reflétant la volonté et les besoins des burkinabés. Ces douze mois visaient aussi à faire la lumière sur les crimes perpétrés pendant les 27 ans de dictature pour mieux tourner la page sur un passé sombre.

Mes amis sont des révolutionnaires. Pendant les bons moments passés en leur compagnie, l'histoire de leur pays, leurs valeurs et leurs aspirations ont meublé nos conversations. Ils sont courageux, ils ne craignent pas d'affronter les militaires armés pour faire valoir leurs droits, l'équité, la justice sociale et la démocratie. Ils savent que s'ils ne le font pas, on continuera simplement de leur refuser ces droits dont le prix pourrait bien se calculer en termes de vies. Ils sont responsables et engagés, ils s'informent et connaissent mieux que quiconque la situation du Burkina Faso, les enjeux politiques et économiques qu'ils doivent défendre, et font leur juste devoir de citoyens. Ils sont aussi progressistes, ils caractérisent le changement qu'ils réclament, soit l'intégrité, le développement et l'égalité des chances : pour que le pays accède à un réel renouveau, c'est la population toute entière qui doit s'engager, à part égale, dans ce projet commun, et la chance doit être laissée à chaque citoyen de s'impliquer à la hauteur de ses talents.

SUITE-BURKINA FASO: LORSQUE POLITIQUE RIME AVEC DÉTERMINATION

Des soubresauts

À moins d'un mois des élections marquant la fin de la transition, le Burkina Faso a fait face à un coup d'état qui visait à compromettre son projet démocratique. Le 16 septembre dernier, des proches de l'ancien dictateur ont tenté de prendre le contrôle du pays. Encore une fois, le monde a été confronté à plusieurs jours d'insécurité pendant lesquels on craignait le pire, soit que le pays balance vers la guerre civile. Mes amis sont sortis manifester. Il y a eu six morts et près d'une soixantaine de blessés. Une semaine plus tard, la situation rentrait dans l'ordre.

La détermination

Malgré que, dans la dernière année, le Burkina Faso fut marqué par une révolution et un coup d'état, le monde entier a à apprendre de ce pays. En dénonçant les injustices et en revendiquant leurs droits, les Burkinabés ont surmonté avec beaucoup de brio ces événements périlleux. En s'alliant tous et chacun derrière un projet commun, ils ont évité de basculer dans la violence et la guerre civile. En s'engageant politiquement, ils travaillent à construire leur propre modèle démocratique. Le pays de l'homme intègre porte merveilleusement bien son surnom et votera le 29 novembre prochain afin marquer la consécration de cette année d'éveil politique mouvementée mais merveilleuse.

Ma prédiction est la suivante : Le Burkina Faso ne dormira plus jamais.

Hyacinthe Naby, un de ces précieux amis burkinabés, engagé et inspirant.

CAMPAGNE DÉVELOPPEMENT ET PAIX 2015

Micheline Saint-Arnaud, Bénévole à Développement et Paix

La nouvelle campagne de Développement et Paix , «Créons un climat de changement», nous demande d'agir pour combattre les changements climatiques causés notamment par les émissions de plus en plus grandes de gaz à effet de serre. Il est temps d'agir, comme l'affirment les experts, pour éviter que la température mondiale grimpe de 2 autres degrés C pour les années à venir et cause encore plus de dégâts.

Les inondations de 2013 à Toronto et à Calgary, les grandes marées qui ont frappé la Gaspésie en 2010, l'ouragan Juan qui s'est abattu sur Halifax en 2003, en sont des exemples qui ont causé bien des dommages. Ici au Nord nous sommes bien outillés pour y faire face. Ce qui n'est pas le cas pour les personnes les plus pauvres qui sont les plus touchées par les changements climatiques. Il suffit d'observer par exemple les typhons à répétition qui ravagent les Philippines, les sécheresses prolongées en Éthiopie, ou encore la dégradation de l'environnement au Honduras, pour constater les effets néfastes des changements climatiques sur les pays les plus vulnérables. Il est impérieux de mettre à leur disposition les ressources nécessaires pour qu'ils puissent s'y adapter. Mais il faut faire davantage!

En décembre prochain, les dirigeants des différents États à travers le monde se réuniront à Paris, à la Conférence des Nations Unies sur le climat (COP21), pour négocier un traité contraignant et universel en matière de climat. Il faut demander au gouvernement canadien de nous représenter de manière responsable sur cette question. Signer la carte d'action proposée par Développement et Paix est un moyen de le faire.

Développement et Paix nous propose de signer une carte adressée au Premier ministre du Canada. On y invite le gouvernement fédéral à amorcer une transition vers une économie fondée sur les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, ainsi qu'à soutenir sans réserve, à Paris, l'adoption d'un nouvel accord mondial sur le climat qui soit équitable, ambitieux et juridiquement contraignant, et qui veillera à maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2 degrés C. Signons notre carte au bureau de SNSBF ou sur le site de Développement et Paix au www.devp.org/climatdechangement. Engageons-nous aussi personnellement à réduire notre empreinte carbone, en privilégiant par exemple le covoiturage, l'achat local, des choix durables.

⇒ **Le 30 novembre aura lieu une Marche Mondiale pour le Climat.** Joignons –nous localement à cette marche.

Pour connaître les dates, heures et endroits des activités mentionnées, communiquez avec SNSBF ou par courriel au st-arneaultm@videotron.ca

L'ÉVEIL

à la solidarité internationale

est publié par Solidarité Nord-Sud des Bois-Francs

Ont collaboré à ce numéro :

Isabelle Samson, Marie-Michèle Thibodeau, Nadia Trépanier, Suzie Morin, Claire Germain, Micheline Saint-Arneault, Maude Morin-Caissy.

Merci à tous nos partenaires !

: : : COUPON RÉPONSE

☐ Je désire devenir membre ou demeurer membre de SNSBF

☐ Voici ma cotisation annuelle de 10$

☐ Je désire être bénévole

☐ Je désire faire un don, veuillez m'envoyer un reçu pour fins d'impôt (pour 20$ et plus)

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Code postal : _____

Tél. Résidence : _____ Tel. Travail : _____

Courriel : _____ Signature : _____

Relations internationales et Francophonie Québec